

# BULLETIN DES LOIS

DU

ROYAUME DE WESTPHALIE.

---

1813.

---

N<sup>o</sup>. 5

---

Gesetz-Bulletin

des  
Königreichs Westphalen.

---

N<sup>o</sup>. 5.

---

Tome I. An 1815.

**BULLETIN DES LOIS.**

N° 5. (\*)

(No. 20.) DÉCRET ROYAL du 25 Janvier 1813, qui autorise le préfet du département de la Saale à accepter le legs de la somme de 730 fr. 50 cent. fait en faveur de la caisse des pauvres de la ville de Halberstadt, par feu le Sr. Charles-Emmanuel Lambrecht, marchand en ladite ville, suivant son testament du 5 Novembre 1812.

(No. 21.) DÉCRET ROYAL du 25 Janvier 1813, qui autorise le préfet du département de l'Elbe à accepter le legs de la somme de 365 fr. 65 cent. fait en faveur de la maison des pauvres de Magdebourg, par feu Dame Dorothée-Régine Réese, épouse du Sr. Pauli, directeur des postes, suivant son testament du 25 Juin 1808.

(No. 22.) DÉCRET ROYAL du 25 Janvier 1813, qui autorise le préfet du département de la Fulde à accepter la donation de la somme de 388 fr. 50 ct. faite par la Dame Marianne Grenzebach, veuve du Sr. Rex, adjoint au maire de Naumbourg, en faveur des pauvres de cette ville, sous les conditions imposées par la donatrice par acte de donation passé devant notaire le 6 Décembre 1812.

(\*) Voyez l'errata à la fin.

**Gesetz-Bulletin.**

N° 5. (\*)

(Nr. 20.) Königliches Decret vom 25sten Januar 1813, wodurch der Präfect des Saale-Departements, das von dem verstorbenen Herrn Carl Emmanuel Lambrecht, Kaufmann zu Halberstadt, in seinem Testamente vom 5ten November 1812, zum Besten der Armen-Casse der gedachten Stadt gestiftete Vermächtniß einer Summe von 730 Franken 50 Centimen, anzunehmen ermächtigt wird.

(Nr. 21.) Königliches Decret vom 25sten Januar 1813, wodurch der Präfect des Elbe-Departements, das von der verstorbenen Frau Dorothea Reginé Reese, Ehefrau des Herrn Postdirectors Pauli, in ihrem Testamente vom 25sten Junius 1808, zum Besten des Armen-Hauses zu Magdeburg gestiftete Vermächtniß von 365 Franken 65 Centimen anzunehmen ermächtigt wird.

(Nr. 22.) Königliches Decret vom 25sten Januar 1813, wodurch der Präfect des Fulda-Departements, die von der Frau Marianne Grenzebach, Witwe des Herrn Rex, Maire-Adjunct zu Naumburg, zum Besten der Armen dieser Stadt gemachte Schenkung einer Summe von 388 Franken 50 Centimen, unter den Bedingungen, welche die Geberin in der über diese Schenkung am 6ten December 1812 aufgenommenen Notariats-Urkunde festgesetzt hat, anzunehmen ermächtigt wird.

(\*) Siehe die Anzeige der Druckfehler am Ende.

(N° 23.) DÉCRET ROYAL du 25 janvier 1813,  
qui fixe, pour l'année 1813, les dépenses  
à la charge des communautés israélites, et  
détermine les recettes destinées à y faire  
face.

JÉROME NAPOLEON, PAR LA GRACE DE  
DIEU ET LES CONSTITUTIONS, ROI DE WEST-  
PHALIE, PRINCE FRANÇAIS, etc.

Vu Notre décret du 31 Mars 1808 portant établissement d'un Consistoire pour la surveillance du culte hébraïque;

Vu Notre décret du 14 Août 1812 qui règle, pour l'année 1812, les dépenses du culte et de l'instruction publique, particulières à ladite confession;

Vu les propositions faites par le Consistoire des Israélites, relatives à ces mêmes dépenses pendant l'année 1813;

Sur le rapport de Notre Ministre de l'Intérieur;  
Notre Conseil d'Etat entendu;

Nous avons décrété et décrétons :

Art. 1er. Les dépenses à la charge des communautés israélites, tant pour les frais de l'inspection-générale du culte et de l'instruction publique, que pour les instituts et écoles spécialement affectés aux membres de cette communion, sont fixées pour l'année 1813 à la somme totale de *quatre-vingt-un-mille-six-cents fr.*, et réparties conformément à l'état annexé au présent décret.

(Nr. 23.) Königliches Decret vom 25sten Januar 1813, wodurch die den israelitischen Gemeinden obliegenden Ausgaben für das Jahr 1813 und die Einnahmen festgesetzt werden, womit dieselben bestritten werden sollen.

Wir Hieronymus Napoleon, von Gottes Gnaden und durch die Constitutionen König von Westphalen, französischer Prinz ic. ic.

haben, nach Ansicht Unseres Decrets vom 31sten März 1808, welches die Errichtung eines Consistorii zur Aufsicht über den israelitischen Gottesdienst verordnet;

nach Ansicht Unseres Decrets vom 14ten August 1812, welches die Ausgaben wegen des Gottesdienstes und des öffentlichen Unterrichtes, für die Mitglieder der erwähnten Confession für das Jahr 1812 festsetzt;

nach Einsicht der Vorschläge des israelitischen Consistorii wegen der desfalls für das Jahr 1813 erforderlichen Ausgaben;

auf den Bericht Unseres Ministers des Innern, nach Anhörung Unseres Staatsrathes, verordnet und verordnen:

Art. 1. Die Ausgaben, welche von den israelitischen Gemeinden, sowohl zur Deckung der Kosten der allgemeinen Aufsicht über den Gottesdienst und den öffentlichen Unterricht, als für die Institute und Schulen ihrer Confession aufzubringen sind, werden für das Jahr 1813 auf die Summe von 81,600 Franken bestimmt, und sollen nach Maßgabe des dem gegenwärtigen Decrete angehängten Etats vertheilt werden.

Art. 2. Les dépenses mentionnées en l'article précédent seront acquittées :

1<sup>e</sup> Sur les fonds perçus jusqu'à présent au profit du culte et des institutions hébraïques, pour l'éducation de la jeunesse, savoir :

Sur les revenus des legs, montant à 1,600 fr.

Sur la taxe d'un pour cent à payer par les nouveaux mariés sur leurs dots, conformément à l'art. 2, № 1, de Notre décret du 23 Août 1809, laquelle taxe est évaluée à . . . . . 4,000

2<sup>e</sup> Au moyen d'une contribution fixe de 24 cent. (un gros et demi, argent de convention) par famille et par semaine, à compter du 1<sup>er</sup> Janvier 1813, et dont le produit est évalué à . . . . . 30,000

3<sup>e</sup> Par une contribution variable, également perçue par famille ou par individu, proportionnellement aux facultés de chaque famille, et dont le produit est évalué à . . . . . 46,000

T O T A L . . . . . 81,600 fr.

En conséquence la recette totale applicable aux dépenses dont il s'agit, est fixée, pour l'année 1813, à la somme de *quatre-vingt-un-mille-six-cents* francs.

Art. 3. Les dispositions de Notre décret du 23 Août 1809, seront appliquées tant à la répartition et la perception, qu'à l'administration, l'emploi et la comptabilité des fonds désignés en l'article 2 ci-dessus.

Art. 4. Les syndics chargés de la perception des contributions autorisées par l'art. second, №s 2 et 3, du présent, continueront de jouir des remises qui leur ont été accordées sur ces recettes à raison de deux pour cent. Ces remises se-

Art. 2. Die im vorstehenden Artikel erwähnten Ausgaben sollen bestritten werden :

1) von den bisher zum Behuf des israelitischen Gottesdienstes und Erziehungswesens erhobenen Aufkünften, nämlich :

Einkünfte aus Vermächtnissen . . . 1,600 Fr.

Ein Prozent von der Aussteuer junger Eheleute, in Gemäßheit des 2ten Artikels №r. I Unseres Decrets vom 23ten August 1809, angeschlagen zu . . . . . 4,000 —

2) durch eine bestimmte Steuer von 24 Centim. (1 1/2 Groschen Conventions Münze), welche jede Familie wöchentlich, vom 1sten Januar 1813 an gerechnet, zu bezahlen hat, und wovon der Betrag angeschlagen ist auf . . . . . 30,000 —

3) durch eine unbestimmte Steuer, welche ebenfalls von jeder Familie oder von allen Individuen, nach Maasgabe ihres Vermögens erhoben werden soll, und deren Betrag angeschlagen ist auf 46,000 —

Summa . . . 81,600 Fr.

Demnach beläuft sich die gesamte Einnahme, welche zur Deckung der genannten Ausgaben für das Jahr 1813 bestimmt ist, auf die Summe von 81,600 Franken.

Art. 3. Die Vertheilung und Erhebung, so wie die Verwaltung, Verwendung und Berechnung der im Artikel 2 des gegenwärtigen Decrets bestimmten Summen, soll nach den Vorschriften Unseres Decrets vom 23ten August 1809 geschehen.

Art. 4. Die Syndiken, welche mit der Erhebung der durch den 2ten Artikel №r. 2 und 3 des gegenwärtigen Decrets autorisierten Steuern beauftragt sind, sollen ferner die ihnen bewilligte Remise von zwei Prozent genießen. Diese Remisen sollen von

ront payées par chaque contribuable et en sus de sa quote-part desdites contributions.

Art. 5. Notre Ministre de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Donné en Notre Résidence royale de Cassel, le 25 janvier 1813, la septième année de Notre règle.

*Signé: JÉRÔME NAPOLEON.*

Par le Roi.

Le Ministre Secrétaire d'État,

*signé: COMTE DE FÜRSTENSTEIN.*

### E T A T

*des dépenses des communautés israélites pour l'acquit des frais du culte, de l'administration intérieure, et des écoles, pendant l'année 1813.*

§. I. Dépenses de l'inspection-générale du culte et de l'instruction publique.

#### CONSISTOIRE - GÉNÉRAL.

1º Traitement des membres du Consistoire, conformément à l'art. 3 du décret du 31 Mars 1808 . . . . 13,000 fr.

2º Frais de bureau, comprenant le traitement d'un archiviste, d'un contrôleur et d'un huissier, ainsi que les frais d'impression et de chauffage . . . . 4,000

#### RABBINS ET ADJOINTS.

1º Traitemens de 14 Rabbins et adjoints 20,400

jedem Steuerpflichtigen über den Betrag seines Beitrages zu gedachten Steuern bezahlt werden.

Art. 5. Unser Minister des Innern ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetzbüllletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Gegeben in Unserer Königlichen Residenz zu Cassel, am 25sten Januar 1813, im siebenten Jahre Unserer Regierung.

Unterschrieben: Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs.

Der Minister Staats-Secretair,  
unterschrieben: Graf von Fürstenstein.

### E t a t

der Ausgaben der israelitischen Gemeinden, welche zur Bezahlung der Kosten des Gottesdienstes, der innern Verwaltung und der Schulen auf das Jahr 1813 erforderlich sind.

§. I. Kosten der allgemeinen Aufsicht über den Gottesdienst und den öffentlichen Unterricht.

General - Consistorium.

1) Gehalt der Mitglieder des Consistorii, in Gemäßheit des zten Artikels des Decrets vom 31sten März 1808 . . . . 13,000 Fr.

2) Büreaukosten, welche den Gehalt eines Archivars, eines Controleurs und eines Gerichtsdieners, und die Druck- und Feuerungskosten in sich begreifen . . . . 4,000—

Rabbiner und Adjuncte.

1) Gehalt für 14 Rabbinen und Adjuncte 20,400—

2º Indemnité de logement pour ceux des Rabbins et adjoints qui en ont le plus besoin . . . . .	600 fr.
3º Pension de retraite à des Rabbins, instituteurs, etc. que l'âge oblige à cesser leurs fonctions, ainsi qu'à leurs veuves, y compris celle du Sr. Kalkar, ancien membre du Consistoire-général	2,500

## SYNEICS SURVEILLANS.

Pour quelques menus frais accordés aux 39 syndics qui ne touchent aucun traitement, ainsi que pour indemnités de voyages à faire par les répartiteurs . . . . .	6,000
---	-------

## §. II. Frais des écoles.

1º Traitemens des maîtres d'école installés, répartis sur les communes où il se trouve des Israélites . . . . .	13,500
2º frais de voyage et de 1er établissement des maîtres d'école . . . . .	
3º Pour l'entretien et l'établissement des écoles ou instituts d'éducation, y compris un séminaire . . . . .	19,600
4º Fournitures pour les écoles, consistant en impressions, reliures, papiers, etc. . . . .	
5º Pour secours aux jeunes Israélites qui, au sortir des écoles, veulent embrasser un état ou s'appliquer à un métier . . . . .	2,000

T O T A L . . . . . 81,600

2) Entschädigung für Wohnungen für diejenigen Rabbiner und Adjuncte, die denselben am meisten bedürfen . . . . .	600 Fr.
3) Pensionen für Rabbiner, Lehrer sc., welche Alters wegen ihrem Dienste nicht mehr vorstehen können, so wie für deren Witwen, mit Inbegriff der Witwe des Herrn Kalkar, vormaligen Mitglieds des General-Consistorii . . . . .	2,500 —

## Syndiken.

Für einige kleine Kosten, welche den 39 Syndiken, die keine Gehalte beziehen, bewilligt sind, desgleichen für Reisekosten der Vertheiler . . . . .	6,000 —
--	---------

## §. 2. Schulkosten.

1) Gehalt für die Schullehrer, welche in den Gemeinden, worin sich Israeliten aufhalten, vertheilt sind . . . . .	13,500 —
2) Reisekosten und Kosten der ersten Einrichtung der Schullehrer . . . . .	
3) zur Unterhaltung und Einrichtung der Schulen oder Erziehungs-Anstalten, mit Einschluß eines Seminars . . . . .	19,600 —
4) für Schulbücher, Druckkosten und Schreibmaterialien zum Behuf der Schulen . . . . .	
5) zur Unterstützung junger Israeliten, welche bei ihrem Abgange von der Schule sich einem Stande oder Gewerbe widmen wollen . . . . .	2,000 —

Summa . . . . . 81,600 Fr.

(N°. 24.) DÉCRET ROYAL du 30 Janvier 1813,  
portant interprétation de l'article 30 de la  
loi du 6 Mars 1810, et des articles 72 et 73  
du décret du 15 Janvier 1812, concernant  
les droits de consommation.

JÉRÔME NAPOLEON, PAR LA GRACE DE  
DIEU ET LES CONSTITUTIONS, ROI DE WEST-  
PHALIE, PRINCE FRANÇAIS, etc.

Vu le jugement du tribunal de police municipale du canton de *Salzkotten*, en date du 29 Mars 1812, par lequel le Sr. *Westphalen* dudit *Salzkotten*, dénoncé pour avoir fait brassier dans sa marmite, pour la consommation de sa maison, 44 pots de bière, mesure de Cassel, sans en avoir payé les droits de fabrication, et sans avoir préalablement obtenu un bulletin de permission, a été renvoyé absous de toute amende et de la confiscation du brassin, sous le prétexte que le chef-lieu du canton de *Salzkotten*, où le dénoncé demeure, ne peut plus être réputé ville, parce qu'il a perdu, par le nouvel ordre de choses, ses anciens priviléges; que ce chef-lieu n'a qu'une faible population d'environ 1200 habitans, qui vivent de l'agriculture, et que d'ailleurs les trois brasseurs patentés qui s'y trouvent n'ont pas de véritables brasseries dans le sens de la loi, et ne fournissent que de mauvaise bière; qu'ainsi le dénoncé n'a pas contrevenu à la disposition des art. 72 et 73 du décret du 15 Janvier 1812, sur la perception des droits de consommation;

Vu l'arrêt de Notre Conseil d'Etat, du 15 Juillet 1812, qui casse et annule ledit jugement,

(Nr. 24.) Königliches Decret vom 30sten Januar 1813, welches die Bestimmungen des 30sten Artikels des Gesetzes vom 6ten März 1810, und der Artikel 72 und 73 des Decrets vom 15ten Januar 1812, die Consunktionssteuern betreffend, erklärt.

Wir Hieronymus Napoleon, von Gottes Gnaden und durch die Constitutionen König von Westphalen, französischer Prinz &c. &c.

haben, nach Ansicht des von dem Municipal-Polizei-Tribunale des Cantons Salzkotten am 29sten März 1812 erlassenen Erkenntnisses, wodurch der Herr Westphalen zu Salzkotten, angeschuldigt, in seinem Braukessel, zum Verbrauche seines Hauses, 44 Kannen Bier, Casselsches Maß, ohne vorläufigen Erlaubnisschein und Besteuerung, gebraut zu haben, von aller Geldbuße und der Confiscation des Gebräudes, unter dem Vorwande frei gesprochen ist, daß der Hauptort des Cantons Salzkotten, wo der Angeklagte wohnt, nicht mehr als Stadt betrachtet werden kann, indem dieser Ort, durch die neue Einrichtung, seine alten Vorrechte verloren, und nur eine schwache Bevölkerung von ungefähr 1200 Einwohnern, welche vom Ackerbau leben, in sich fasst; daß überdies die drei sich dort befindenden patentirten Brauer keine eigentlichen Brauereien im Sinne des Gesetzes haben, und nur schlechtes Bier liefern; daß folglich der Angeklagte den Bestimmungen des 72sten und 73sten Artikels des Decrets vom 15ten Januar 1812, die Erhebung der Consunktions-Steuern betreffend, nicht zuwider gehandelt habe;

nach Ansicht des Urtheils Unseres Staatsrathes vom 15ten Julius 1812, welches das besagte Er-

comme contraire, tant au décret du 24 Décembre 1807 sur la division territoriale de Notre Royaume, lequel désigne, dans le tableau y annexé, *Salzkotten* comme ville, qu'aux dispositions des art. 72 et 73 de Notre décret précité, lesquelles restreignent aux seuls habitans de la campagne, ainsi qu'à ceux des villes où il n'y a pas de brasserie, la faculté accordée par l'art. 30 de la loi du 6 Mars 1810 aux particuliers de brasser de la bière, pour la consommation de leurs maisons, dans une marmite étalonnée, dont la contenance n'excédera pas un hectolitre ou cent bouteilles;

Vu le jugement rendu le 3 Septembre 1812, par le tribunal de police municipale de *Paderborn*, auquel cette cause avoit été renvoyée par l'arrêt du Conseil précité, et l'arrêt de Notre Conseil d'Etat du 23 du même mois qui a cassé ce jugement par le seul motif qu'on avoit négligé d'entendre le Ministère public, et qui a ordonné le renvoi de la cause au tribunal de police municipale de *Ringborcke*;

Vu le jugement de ce dernier tribunal, en date du 27 Novembre suivant, par lequel ledit Sr. *Westphalen* à été mis hors de cour et de procès par les mêmes motifs que ceux énoncés dans le jugement du tribunal de police municipale de *Salzkotten*, bien que ces motifs eussent été improuvés, comme contraires à la loi, par arrêt de Notre Conseil d'Etat;

Vu Notre décret du 24 Décembre 1807, et le tableau y annexé portant division de Notre Ro-

kenntniß aus den Gründen cassirt und aufgehoben hat, weil es sowohl dem Decrete vom 24sten December 1807, über die Territorial-Eintheilung Unseres Königreiches und dem darangehängten Tableau, worin Salzkotten als Stadt aufgeführt ist, als auch den Bestimmungen des 72sten und 73sten Artikels Unseres Decrets vom 15ten Januar 1812 zuwider ist, in Betracht dieselben die durch den 30ten Artikel des Gesetzes vom 6ten März 1810, den Privatpersonen gestattete Befugniß, Bier zum Verbrauche ihres Hauses, in einem ausgemessenen Braukessel zu brauen, dessen Gehalt sich nicht über einen Hectoliter oder 100 Bouteilles erstreckt, nur auf die Bewohner des platten Landes und derjenigen Städte, welche keine Brauereien haben, einschränken;

nach Ansicht des am 3ten September 1812 von dem Municipal-Polizei-Tribunale zu Paderborn, an welches diese Sache durch das besagte Staatsraths-Urtheil verwiesen war, abgegebenen Erkenntnisses, und des Urtheils Unseres Staatsrathes vom 23ten desselben Monats, welches letzteres Erkenntniß nur aus dem Grunde, weil man verabsäumt hatte, das Ministère public zu hören, cassirt, und zugleich die Sache an das Municipal-Polizei-Tribunal zu Ringborcke verwiesen hat;

nach Ansicht des von diesem Tribunale am 27sten November 1812 erlassenen Erkenntnisses, wodurch gedachter Herr Westphalen nochmals, aus den, in dem Erkenntnisse des Municipal-Polizei-Tribunals zu Salzkotten enthaltenen Gründen, wiewohl dieselben, als den Gesetzen zuwider, durch ein Urtheil Unseres Staatsrathes für unrecht erklärt waren, freigesprochen und von der Klage entbunden ist;

nach Ansicht Unseres Decrets vom 24sten December 1807 und des dabeigefügten Tableau, die

yaume en départemens; l'art. 30 de la loi du 6 Mars 1810, sur l'établissement et la perception des droits de consommation; les art. 72 et 73 de Notre décret du 15 Janvier 1812, sur le mode de cette perception; l'art. 17 de Notre décret du 20 Mai 1809, portant règlement sur la procédure devant Notre Conseil d'Etat, lequel est ainsi conçu: „ si après la cassation d'un jugement, „ le nouveau jugement est conforme au premier „ et attaqué par les mêmes moyens, il y aura „ lieu à interprétation de la loi; “

Considérant que les art. 72 et 73 du décret du 12 Janvier 1812, statuent expressément que les habitans de la campagne, ainsi que ceux des villes, où il n'y a pas de brasserie, sont seuls autorisés à brasser pour la consommation de leurs maisons, sans être sujets aux droits de fabrication, de la bière de malt dans une marmite étalonnée dont la contenance n'excédera pas un hectolitre, après toute fois avoir obtenu à cet effet un bulletin de permission; et que non seulement la commune de *Salzkotten* est désignée comme ville dans le tableau de la division territoriale du Royaume, mais qu'il y a aussi dans cette ville trois brasseurs patentés, qui ont des brasseries;

Considérant en outre que, si les habitans des villes où il y a des brasseries, ne sont pas contents de la bière qu'on leur livre, ils peuvent s'adresser au bureau des droits de consommation pour obtenir, moyennant l'acquit des droits de fabrication, une permission de brasser de la bière dans une marmite étalonnée, pour la consommation de leur maison;

Territorial-Eintheilung Unseres Königreiches betreffend; des 30sten Artikels des Gesetzes vom 6ten März 1810, über die Einrichtung und Erhebung der Consommationssteuern, ferner des 72sten und 73sten Artikels Unseres Decrets vom 15ten Januar 1812, über die Art und Weise ihrer Erhebung; und endlich des 17ten Artikels Unseres Decrets vom 20sten Mai 1809, welches das Reglement über die vor den Staatsrath gebrachten streitigen Sachen enthält, der also lautet:

„ Wenn nach erfolgter Cassation eines Erkenntnisses das neue Erkenntnis das erste wieder bestätigt und aus denselben Rechtsgründen abermals angefochten wird, so ist der Fall zur Auslegung des Gesetzes geeigenschaftet. “

in Erwâgung, daß die Artikel 72 und 73 des Decrets vom 12ten Januar 1812 ausdrücklich verordnen, daß nur die Landbewohner und die Einwohner in denjenigen Städten, in welchen keine Brauereien sich befinden, befugt seyn sollen, zum Verbrauche ihrer Häuser Bier aus Malz in einem ausgemessenen Kessel, dessen Gehalt sich nicht über einen Hectoliter erstreckt, und nach vorläufig eingeholtem Erlaubnisscheine, zu brauen; daß die Gemeinde Salzkotten nicht nur als Stadt in dem Tableau der Eintheilung des Königreiches aufgeführt werden, sondern auch, daß in dieser Stadt sich drei patentierte Brauer, im Besitze von Brauereien, befinden;

in Erwâgung ferner, daß, wenn die Bewohner der Städte, welche Brauereien haben, mit dem Bier, welches ihnen geliefert wird, nicht zufrieden sind, sie sich an das Bureau der Consommationssteuern wenden können, um vermittelst Zahlung der Steuerrechte von denselben die Erlaubniß, Bier in eigenem ausgemessenen Kessel zu ihrem häuslichen Bedarf zu brauen, zu erhalten;

Sur le rapport de Notre Ministre de la Justice ;  
Notre Conseil d'Etat entendu ;  
Nous avons décrété et décrétions :

Art. 1<sup>er</sup>. Les dispositions de l'art. 30 de la loi du 6 Mars 1810, concernant l'établissement et la perception des droits de consommation, et celles des art. 72 et 73 de Notre décret du 15 Janvier 1812, sur le mode de perception de ces droits, ne sont pas applicables aux habitans des communes désignées comme villes ou bourgs dans les tableaux annexés à Nos décrets portant division territoriale de Notre Royaume, lorsqu'il existe une brasserie dans chacune de ces villes ou bourgs.

Art. 2. Les articles précités doivent être ainsi entendus.

Art. 3. Nos Ministres de la Justice et des Finances sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Donné en Notre Résidence royale de Cassel, le 30 Janvier 1813, la septième année de Notre règne.

*Signé: JÉROME NAPOLEON.*

Par le Roi.

Le Ministre Secrétaire d'Etat,

*signé: Comte de FÜRSTENSTEIN.*

*Certifié conforme :*

Le Ministre de la Justice,

**SIMÉON.**

auf den Bericht Unseres Justiz-Ministers,  
nach Anhörung Unseres Staatsrathes,  
verordnet und verordnen :

Art. 1. Die Bestimmungen des zossen Artikels des Gesetzes vom 6ten März 1810, die Einrichtung und Erhebung der Consommationssteuern betreffend, und die Verfugungen des 72sten und 73sten Artikels Unseres Decrets vom 15ten Januar 1812, über die Art der Erhebung dieser Steuern, sind nicht anwendbar auf die Einwohner der Gemeinden, welche in dem, Unserem Decrete über die Territorial-Einteilung des Königreiches angehängten, Tableau als Städte oder Flecken aufgeführt sind, sobald eine Brauerei in jeder dieser Städte oder Flecken vorhanden ist.

Art. 2. Dieses ist der Sinn, in welchem obenbesagte Artikel verstanden werden müssen.

Art. 3. Unsere Minister der Justiz und der Finanzen sind, ein jeder in so weit es ihn betrifft, mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetzbülllein eingerückt werden soll, beauftragt.

Gegeben in Unserer Königlichen Residenz zu Cassel, am 30sten Januar 1813, im siebenten Jahre Unserer Regierung.

*Unterschrieben: Hieronymus Napoleon.*

Auf Befehl des Königs.

Der Minister Staats-Secretair,

*unterschrieben: Graf von Fürstenstein.*

*Als gleichlautend bescheinigt:*

Der Justiz-Minister,

**Simeon.**